Voulez-vous nous
r de diner avec

r vêtu de noir,
prouvé gravement
t fini par insister
y mettaient tous
bonne grâce que
ous gagnâmes St.
Trois Pigeons, le
un cabinet et
dîner. On nous
e chambre haute,
es donnaient sur

***

nes tous trois un
dent, l'air de la
vant aiguisé l'ap-
re était choisie et
on nous avait cui-
culente matelote
ns ; ajoutez y une
es asperges et une
rosé d'un vin de
entait la violette,
drez que je n'étais
ureux, à côté de
ne qui riait cons-
ontrant des dents
e des amandes, et
pas un instant
mon verre vides.
moins jovial, il
e contraint et le
y n'eût pas le don
langue. A cer-
même, il parais-
gêné. Je m'étais
cer la volaille et,
nt mon couteau
chette, je m'écriai

noi, ça me connaît
ement lui couper

du peu de succès
nterie... Le mari
x oreilles, la jeune
pale, et il régna
bre un mortel

reste, tous deux
ur leurs affaires.
les questionner
r vous comprenez
eux de savoir avec
s ne me répon-
ne façon évasive.
pus apprendre,
isaient que passer
qu'ils habitaient

éable compagnie
séparer Quand
s le café, la nuit
songea au départ.
nneur au repas et
; avant de me
emerciai chaleu-
eur hospitalité et
ne jamais société
ussi agréable que
t sourire la jeune
dis cordialement
ri, qui, après un
ation, la serra dans
'oublierai jamais
trange que me
de cette main
ces doigts durs
r.
ue nous nous
de ces jours,
quittant, et que
n de vous rendre

ois pas, me répon-
ccent singulier ;
ours demain ma-
onsieur !..

***

plus, en effet, à
où je retournais
s les dimanches.
s souvent, avec
e bon dîner aux
' J'en racontais
tails aux camara-
chaque fois l'eau

passèrent. Un
au bureau, très
itures, quelqu'un
ésenta par le gui-
à viser.
là, nous visions
lats de paiement
tice. Je pris le
ment, sans lever
e portai au visa
ur. En revenant
e de le parcourir.
mandat de 800
s de transport à
piger. "exécuteur
vres." Cela me
en rendant cette
ni curieusement à
chet..... Alors,
a ne fut pas mon
connaissant dans
inistre mandant
Saint-Avertin, le
ie pêcheuse à la

ns mot dire ; il
pas ou ne vou-
nnaître. Je restai
out pâle devant
rt. Je me souvins
écution avait eu
, l'avant - veille
rtie de pêche de
J'avais dîné avec

rez si vous vou-
la frayeur me
blement tel, que,
nois, je ne pus ni
oucler mes 'r l'...
DORÉ THEURIET.

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa. — EDITION QUOTIDIENNE — OSCAR McDONELL, Directeur

9ème ANNEE, No 314 — OTTAWA, MERCREDI 18 AVRIL 1888. — LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 18 Avril 1888

M. Corby, M. P., est retenu à Belleville par la maladie.

L'Hon Thomas White est retenu chez lui par une légère indisposition.

Nous sommes heureux d'apprendre que la santé de M. Coursol, M. P., s'est considérablement améliorée.

L'hon. M. White (Cardwell) proposera demain un bill intitulé : "Acte modifiant l'Acte des Sauveges, chap. 43 des Statuts Réviés du Canada."

Le nombre d'immigrants arrivés au Canada depuis le 1er janvier jusqu'au 31 mars, de cette année, s'élève à 24,404 contre 18,874 pour la même période de 1887.

Le bill de "l'Upper Ottawa improvement Co'y," n'a pas été considéré par le comité des chemins de fer, hier, le gouvernement n'ayant pris aucune décision à ce sujet.

A une assemblée tenue à Ste Rose, lundi dernier, M. Fortin, avocat, a été choisi comme candidat en opposition à M. Leblanc, pour le comté de Laval.

Un député libéral qui assistait à l'entrevue de la députation de Québec avec sir John Macdonald, disait en sortant de là : Je crois que notre pont va être "suspendu."

M Weldon (St. Jean) demandera demain si le gouvernement se propose de présenter un bill pour suspendre la révision des listes des voteurs aux termes de l'Acte du Cens Electoral, durant la présente année ?

Le "Star" publie le texte de la requête que l'on fait circuler dans les congrégations protestantes de la ville de Montréal, demandant au maire et au conseil de ville de ne pas permettre aux catholiques l'érection de la statue de la Sainte Vierge sur la Montagne.

La plupart des ministres protestants y ont fait allusion, dimanche dernier à leurs prêches, et ont invité leurs ouailles à la signer.

M. Landerkin demandera demain, un état indiquant le nombre total de personnes employées permanemment dans chaque branche de service public du Canada, à la date du premier mars, 1888, et le montant total du salaire qu'elles reçoivent dans chaque département. Aussi, un état donnant le nombre total de personnes employées temporairement dans chaque branche de l'administration, à la date ci-dessus, et le montant total du salaire qu'elles reçoivent dans chaque département.

M. Taillon, dans un remarquable discours prononcé à la salle de l'association conservatrice de Montréal, démontra le vide des prétentions de M. Mercier, qui disait qu'il s'était joint à ses associés dans la conférence interprovinciale pour demander une augmentation de subsides provinciaux afin d'éviter la taxe directe, quand à la même conference, M. Mercier s'accordait avec les avocats de la réciprocité illimitée qui demandaient nécessairement une taxe directe de quinze millions de piastres.

L'hon. M. Mercier a comparu lundi matin, à Québec devant le grand jury et donné son témoignage sur sa plainte pour libelle contre M. D. Creighton, de "l'Empire" de Toronto.

Le grand jury déclara qu'il n'avait pas besoin d'aucun autre témoin et qu'il était unanime à rapporter un "true bill."

M. Creighton a été admis à caution devant Son Honneur le juge Chauveau, et a été mis en accusation, hier, en Cour Criminelle.

Les cautions de M. Creighton sont MM. Carbray, ex-M. P. P., et Edmond Dupré, commis chez MM. Chinic & Cie.

Ses avocats sont l'hon. Geo Irvine et M. T. Casgrain, M. P. P.

De la "Presse" :

On s'amuse fort de ce temps-ci, dans les cercles parlementaires, à propos de la lutte homérique que se livrent le Pacifique et le Grand-Tronc pour avoir l'honneur et l'avantage de servir à qui mieux mieux la ville de Beauharnois.

Le Pacifique compte des amis qui l'appuient chaudement et le Grand Tronc compte sur ses droits acquis.

De part et d'autre on fait des efforts considérables pour convaincre les députés récalcitrants.

On se demande assez ce que peut avoir à faire là le Pacifique qui en a pourtant bien assez sur les épaules, sans se charger de nouvelles lignes. D'autre part, il est certain que le trafic local et le développement de Beauharnois sont grandement intéressés à la construction de la ligne projetée par le Pacifique.

Une demande sera faite à la législature de la province de Québec à la prochaine session, pour l'octroi d'une charte à une nouvelle compagnie de chemin de fer. La voie projetée serait entre Saint-Athanase ou Versailles, et Sorel, passant par Saint-Grégoire, Marieville, Saint-Angèle, Saint-Jean-Baptiste, Rougemont, Saint-Damase, Saint-Hyacinthe, Saint-Barnabé, Saint-Jude, Saint-Louis, Saint-Aimé et Saint-Robert, avec une voie additionnelle entre Saint-Jude et Saint-Denis.

Si R. Cartwight fera demain l'interpellation suivante :

L'attention du gouvernement a-t-elle été attirée sur le fait qu'un nombre considérable d'immigrants arrivés en Canada au cours des dernières années étaient des gens nécessiteux ne pouvant pas faire des colons, et que ces gens sont fréquemment demeurés à la charge de la population canadienne ?

Le gouvernement a-t-il pris des mesures pour empêcher le débarquement de tels gens, et, dans ce cas, quelles sont ces mesures ?

Ces gens ont-ils été renvoyés dans leur pays natal, et, dans ce cas, quel en est le nombre ?

Le gouvernement peut-il infliger des pénalités, et lesquelles, aux compagnies de steamers ou autres particuliers qui transportent ces gens en Canada ?

Si le gouvernement est convaincu qu'il n'a pas les pouvoirs nécessaires pour empêcher et punir l'immigration de tels gens en Canada, a-t-il l'intention de demander au parlement de nouveaux pouvoirs pendant le cours de la présente session ?

FÉDÉRATION IMPÉRIALE

Les principaux partisans de la fédération impériale doivent tenir une assemblée prochainement dans cette ville. Depuis quelque temps, nous avons eu dans le pays un mouvement politique qui s'est fait en faveur de l'union commerciale. Ce mouvement, né aux Etats Unis, a entrainé d'abord dans sa suite tous les politiciens du Canada à la recherche d'un programme politique, né des loisirs d'un politicien sans emploi l'union commerciale a subi le sort qui l'attendait. Maintenant, le public est appelé à adopter une utopie non moins grande, la fédération impériale. Le chef de cette ligue, M. Dalton, McCarthy et quelques-uns de ses adhérents ont déjà prononcé plusieurs discours et fait plusieurs appels au peuple en faveur de l'adoption de la fédération impériale, mais jamais jusqu'à présent, ont ils défini d'une manière lucide et claire ce qu'ils entendaient par fédération impériale. Lorsqu'un appel est fait au peuple en faveur d'un changement politique ou commercial, aussi radical que veulent faire les partisans de cette ligue, le premier devoir à accomplir, pour que le peuple puisse y répondre d'une manière intelligente et raisonnable, est d'exposer clairement et dans tous ses détails, le but de ce projet et la manière d'arriver à sa réalisation, si la fédération impériale signifie que l'Angleterre devra imposer un droit d'entrée sur les blés et les bois des pays étrangers pendant qu'elle admettrait en franchise les produits de ses colonies, le peuple canadien pourrait peut-être s'arrêter à considérer cette question. Mais nous doutons fort, qu'il y ait en Angleterre un seul homme d'état sérieux qui consentirait à un mouvement comme celui-là. Si d'un autre côté, ce projet n'offre pas d'autres avantages que de nous donner le privilège d'envoyer quelques députés siéger au parlement anglais, qui n'y formeraient qu'une infinie minorité, tout en nous assujettissant à des lois sur l'adoption desquelles nous n'aurions été que légèrement consultés, sans parler des autres responsabilités qui nous seraient imposées, nous ne voyons pas quel intérêt nous aurions à changer notre condition actuelle, jusqu'à ce que cette question soit défensé plus clairement, nous doutons fort qu'elle puisse attirer d'une manière sérieuse l'attention des hommes d'état du Canada.

FETE D'ADIEU A LORD LANSDOWNE

Les messieurs dont les noms suivent forment partie du comité général qui s'occupe de l'organisation de la fête qui doit précéder le départ de Son Excellence le gouverneur Général.

Son Honneur le maire d'Ottawa et les honorables juges en chef et de la cour suprême, MM W G Perley, M P, H Robillard, M P, E H Bronson, M P P, Sénéral Swetland, les députés ministres des départements, W A Allen, J R Booth, Juge Burbidge, Sir James Grant, D O'Connor, W Mackay, E B Eddy, J R Armstrong, J W Russell, C Magee, W Davis, Col John Macpherson, Major Stewart, Col J P Macpherson, M J Griffin, George Burn, W R Thistle, C H Mackintosh, P H Chabot, Chas Desjardins, Dr St Jean, T H Allen, H Arnoldi, T M Clark, R Gill, H N Bate, J M Garland, James Gibson, Eug Dupuis C T Bate, A J Christie, Dr Hill, C B Powell, R Hurdman, G H Perley, P Baskerville, C W Mitchell, Dr Small, A S Woodburn, John Davis, Oscar McDonell, A McLean, Colonel Walker Powell, Col Allen Gilmour, Alonzo Wright, M P, E Miall, Capt Gourdeau, Lt-Col White, Sandford Fleming, C M G, Capt Bowie, John Gilmour, Dr Wickstead, W C Edwards, R J Devlin, John Graham, John Ferguson, Hon R W Scott, R Blackburn, A Z Palmer, T C Keefer, Jas Maclaren, John Rochester, Allen Gilmour, H V Noel, T Stewart, James Johnson, G W Bangs, W Cherry, W Stewart, jr, Dr Prevost, Sénateur Clemow, W H Rowley, A H Taylor, P D Ross, W L Marier, F Gundry, C H Carriere, D Robertson, M A Anderson, J Simpson, A D De Celles, F Colson, Marcus Smith, T Lemay, A D Richard, Dr Valade, Dr H P Wright.

De ce nombre a été formé comme suit les divers comités :

Comité Exécutif—Son Honneur le maire Stewart, le shérif Swetland, juge Henry, juge Burbridge, Col John MacPherson, C Magee, Capt Bowie, R J Devlin, W G Perley, D O'Connor, Sec Hon R Gill trésorier Geo Burn, et les sous comités suivants :

Impression de l'adresse—Shérif Sweetland, juge Burbridge, M J Griffin, A D DeCelles, Jas Johnston, L C Pereira.

Comité de réception—Le maire Stewart, (Président), C Magee, W F Perley, M P, H Robillard, M P, E H Bronson, M P P, A J Christie, E Miall, D O'Connor, Sir James Grant.

Musique et décorations—Col John MacPherson (Prés.), Col J P MacPherson, Col White, Major Stewart, Capt Gourdeau, F Colson, Ech. Errati, C B Powell.

Banquet—Capt Bowie (Président), F Gundry, R J Devlin, W A Allan, Ech. Gordon, Ech. Roger, G H Perley, W H Rowley.

HOMMAGE A UN JOURNALISTE

Hier à 3 heures, les membres de la galerie de la Presse, à la Chambre des Communes ont présenté à l'un de leurs confrères, M. Robert S. White, de la "Gazette" de Montreal, une magnifique épergne double en argent, d'un grand prix, surmontée d'un joli cupidon doré.

Cette présentation a eu lieu à l'occasion du mariage prochain, samedi, de M. White à mademoiselle Barclay, de Montréal. M. Johnson, du "Citizen," fit les frais de la présentation et M. White y répondit en termes fort heureux remerciant sincèrement ses confrères de la Tribune de la Presse, de cette marque d'estime. Durant une bonne partie de l'après-midi la chambre de la Presse fut visitée par une grande affluence pour examiner le superbe cadeau qui venait d'être présenté à M. White et la gaieté fut générale parmi les journalistes qui peuvent à bon droit se féliciter d'avoir royalement fait les choses en cette occasion.

COURRIER DE HULL.

L'assemblée de l'Union St. Thomas, ce soir.

Les pompiers ont été appelés hier dans le quartier No. 3. Pas de dommages.

M. S. Couture a fait subir des réparations considérables à son magasin de bijouteries.

Les funérailles de Madame Blackburn, ont eu lieu ce matin à l'église Notre Dame. Le cortège était nombreux.

Les travaux de l'aqueduc commenceront bientôt sur la rue du Pont.

Les malles étaient en retard de une heure et demie hier après-midi.

Les scieries de M Eddy s'ouvriront demain pour commencer leurs opérations.

MM. J. R. Booth ont terminée les réparations à leur scierie et les nouvelles machineries sont attendues sous peu.

Les membres de l'Association Conservatrice se sont réunis à leur salle, hier soir. Plusieurs questions importantes ont été discutées. La réunion a été ajournée à demain soir à 7.30 heures.

ALLEZ CHEZ
E. G. LAVERDURE
—POUR VOS—
FERRONNERIES DE MAISON,
—TELS QUE—
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI,
ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
69 & 75, RUE WILLIAM.

B. G

FONDS de BANQUEROUTE

BORBRIDGE

Habillements de garçons	95c
Habillements de garçons	$1 75
Habillements de garçons	2.50
Habillements de garçons	3.50
Habillements de garçons	4.75
Habillements d'hommes	$3.75
Habillements d'hommes	5.00
Habillements d'hommes	6.00
Habillements d'hommes	7.00
Habillements d hommes	10.00

BRYSON GRAHAM & CIE.
148, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie

MESSIEURS—Le printemps est arrivé !

C'est peut être difficile à croire, mais c'est un fait certain.

Ce n'est pas le printemps aux effluves embaumés dont vous entendez parler, mais c'est le printemps tout de même.

Et il nous arrive avec des promesses de toutes sortes et des suggestions très-pratiques. Il suggère des trottoirs bien-secs, l'abandon des claques et l'achat de chaussures neuves.

En passant, avez-vous vu mes bottes populaires à $1.50 ?

CHAS. J. BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4-n-88 1a

GRANDE OUVERTURE
—DU—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

NOUVEAU SALON DE BARBIER
DE PREMIERE CLASSE
au No. 7, Rue Elgin, tenu sur le plan Européen.

Les personnes qui désirent être bien servies feront bien de venir à mon établissement, ils seront servis avec la plus grande politesse et satisfaction. N'oubliez pas la place, No. 7, rue Elgin, à côté du Bodega. Cet établissement sera ouvert le 21 de ce mois. Une visite est sollicitée.
19.n-1m CHAS. DESJARDINS, Prop.

SEULEMENT QU'UN MOT !

Voici l'époque de l'année où jeunes et vieux doivent se mettre en garde contre toutes sortes de maladies. Vous n'êtes pas sûr si votre maison n'est pas infectée par des gaz délétères ou par d'autres poisons mortels, vous devez donc, en conséquence, est c'est votre premier devoir, constater que votre personne et que toute votre famille jouissent d'une santé favorable et rien ne peut mieux favoriser votre santé et la mettre dans une bonne condition que

L'Eau Minerale de Saint Leon

En gros et en détail au

No 534½ RUE SUSSEX.

Toute commande sera promptement et fidèlement exécutée.

WOODCOCK

MESDAMES !

Si vous voulez acheter un beau chapeau du printemps, vous le trouverez invariablement au magasin populaire de Woodcock au No 39 rue Sparks.

Nos chapeaux sont spécialement recommandés par leur richesse et leur élégance, les plumes qui les ornent sont d'une beauté et d'un choix qui ne peuvent certainement pas être surpassés par aucuns compétiteurs.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Venez en foule, n'hésitez pas ; vous jugerez par vous-même. Ne vous trompez pas de porte. C'est au

Magasin Populaire de Modes
de WOODCOCK
39—RUE SPARKS—39
Ottawa, 24-3-88—1a

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12 87-8 GUSTAVE RICARD

BONNE NOUVELLE !

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa. J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.

MOISE LEPINE
No. 163, Rue St. André. 2-4-88-6m

MM. Napoléon Rélanger & Joseph Cousineau
Désirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition du
SUPERBE ATELIER
DE
PHOTOGRAPHE
DE
MM. DORION & DELORME
No 140 Rue Sparks
Nous sommes maintenant prêt à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que Photographie et peinture à l'huile, portrait agrandi, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.
N. Belanger & J. Cousineau
No 140 Rue Sparks.

Restaurant de la Reine,
RUE ELGIN, OTTAWA,
J. H. SPENCER, Propriétaire.
TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.
Patronisé Par le Public Voyageur.

—L'ENDROIT—
le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus ; dix minutes de marche des Edifices du Parlement ; la maison a été renouvelée complètement.
Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.

PRIX : $1.50 par Jour

Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 50 à 75 centins par jour, d'après le plan Européen ou à la semaine et au mois.
Le patronage du public est instamment sollicité.
C. H. SPENCER.
La salle à diner du Restaurant est sous la direction de M. S. CASSIDY.

SALON DE BARBIER-COIFFEUR.
Artiste de la tonsure et coiffeur de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.
H. V. GOOLAH - - - Propriétaire,
141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de Ashfield.

PRINTEMPS 1888.
VIENNENT D'ETRE REÇU
15 CAISSES DE
CHAPEAUX
DE TOUTES SORTES.
Une grande variété de couleurs et de qualité. Tout est entièrement nouveau. Assortiment complet d'articles pour messieurs.
100 DOZS DE CRAVATES DE FANTAISIE
LE TOUT A ÊTRE VENDU
a 25c. et 50c.
N. Faulkner & Fils
111 RUE RIDEAU

Marchandises
DE
Première Classe
—o—
Venant d'etre reçues

Oignons rouge au quart à grand marché.

4 lbs de prunes turque, pour 25 cts.

Oranges nouvelles, 20 cts la douzaine.

Citrons nouveaux, 20 cts la douzaine.

Figues nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.

Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.

Sucre et Sirop d'Erable nouveaux
CHEZ
JOHN CASEY,
294 et 296, RUE DALHOUSIE.

FAITS DIVERS

Nouvelle catastrophe de chemin de fer

Douze ou quinze personnes tuées, pour le moins, et vingt autres grièvement blessées, tel est, en quelques mots, le résultat d'une nouvelle catastrophe de chemin de fer, qui a eu lieu à quelques milles à l'ouest de New Hampton, Iowa, sur la ligne du Milwaukee and Saint-Paul Railroad.

Un train de voyageurs à destination de l'Ouest, parti mercredi matin à 11 h. et demie de Chicago, a été précipité tout entier jeudi matin, vers deux heures et demie, c'est à dire en pleine nuit, dans une rivière qui passe à quatre milles de New-Hampton et que la fonte des neiges et des pluies récentes avaient convertie en torrent. Le pont du chemin de fer avait été emporté par l'eau pendant la nuit et le train était lancé à toute vapeur lorsqu'il est allé s'abîmer dans le torrent.

Le train se composait d'une locomotive et de son tender, d'un wagon de fumeurs, de deux wagons ordinaires de voyageurs et d'un wagon-poste servant également au transport des bagages. Les quelques voyageurs et employés du train, qui, par un bonheur vraiment prodigieux, n'ont pas été blessés ou ne l'ont été que légèrement, ont aussitôt essaye de sauver les blessés, qui étaient en danger imminent d'être noyés. Mais la violence du courant rendait le sauvetage des plus difficiles et des plus périlleux. Plusieurs voyageurs étaient déjà partiellement asphyxiés par l'eau, quand on a réussi à les retirer de leurs wagons par les fenêtres. D'autres, qui avaient été pris dans les décombres des wagons brisés, étaient horriblement mutilés.

Au milieu de la confusion du premier moment, on n'a même pas songé à envoyer immédiatement demander des secours à New Hampton, la station la plus voisine, et l'homme qui s'y est rendu ensuite a dû faire le chemin à pied. Il en est résulté que plusieurs heures se sont écoulées avant l'arrivée des trains de secours sur le lieu de la catastrophe.

Aux derniers avis, six cadavres seulement avaient pu être retirés des décombres ; mais plus de dix personnes manquaient encore à l'appel, y compris le mécanicien et le chauffeur, qui ont été évidemment tués ou noyés.

Un nouveau mystère à Rahway.

La petite ville de Rahway (New-Jersey) semble devoir acquérir une triste notoriété par les crimes mystérieux qui s'y commettent. On n'a pas oublié que, l'année dernière une jeune fille inconnue a été trouvée assassinée sur une route près de Rahway, et que l'auteur de ce crime n'a pas été arrêté. Une découverte du même genre vient d'être faite par M. Willick, fermier à Rahway. En parcourant un de ses champs, M. Willick s'est trouvé en présence du cadavre d'un individu paraissant âgé de 35 à 40 ans, et dont la gorge était tranchée presque d'une oreille à l'autre : à quelques pas du corps était un rasoir fermé, tout maculé de sang. Le fermier a couru chez le chef de la police pour lui faire part de sa lugubre trouvaille, et ce magistrat, qui a donné toute la mesure de son incapacité lors de l'assassinat de la jeune fille inconnue, a ouvert une enquête dont les habitants de Rahway disent déjà qu'elle n'aboutira pas. Une foule de personnes sont allées voir le cadavre dans le champ où il était encore, et quelques-unes ont prétendu qu'il s'agissait d'un suicide. Mais cette théorie n'est pas généralement admise ; il serait, en effet, impossible à un homme qui vient de se couper la gorge aussi profondément que l'est celle de l'inconnu, de refermer le rasoir et de le rejeter loin de lui. Et puis, autour du corps, la terre battue indiquait qu'il y avait eu lutte, et les poches du mort, toutes retournées, disaient clairement qu'on était en présence d'un crime ayant eu le vol pour mobile. Il faut espérer que, cette fois, la police de Rahway aura plus de chance, sinon plus d'adresse que l'année dernière.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

Berlin, 18—La condition de l'empereur s'est quelque peu améliorée, il a dormi la nuit dernière pendant plusieurs heures.

New-York, 18—L'ex-Sénateur Conkling est mort ce matin, à 1 hr. 55 minutes.

Berlin, 18—Le poste de Berlin suggère à MM. Floquet Defreycinet et Goblet, d'avertir le général Boulanger qu'il conduit la France à un grand danger. Ils devraient, dit il, déclarer la guerre à l'Allemagne et charger Boulanger du commandement en chef, s'il réussit, il pourra être proclamé Empereur, mais s'il est battu, alors il subira la disgrâce généralement réservée aux usurpateurs.

Athènes 18.—Le chef des employés de la trésorerie a été arrêté pour détournement de fonds, au montant de cinq millions de francs.

Paris, 18—"Le Gaulois" annonce qu'à la demande de l'impératrice, des médecins français et anglais ont été demandés de se rendre à Charlottenburg auprès de l'empereur Frédéric.

New-York 18.—Le "Herald" ce matin annonce la mort de l'ex-sénateur Conkling, un des hommes d'état les plus distingués du continent américain.

Berlin, 18, 2 hrs. p. m.— Les médecins en consultation ce matin, ont considéré que la présente condition améliorée de l'empereur n'était que temporaire, il ne peut pas vivre d'après eux au-delà de cette semaine.

Kansas City, 18—Tous les serrefreins du chemin de fer Burlington se sont mis en grève aujourd'hui, parce que la compagnie a déchargé, un des leurs, pour avoir frappé un employé supérieur.

New-York 18.—On attend d'un instant à l'autre la mort du Docteur Agnew.

Queenston 18—Arrivé du steamer "Lake Ontario," de New York.

Londres 18—M. O'Brien dans une entrevue aujourd'hui a déclaré à un reporter que son arrestation ainsi que celle de Dillon, est une preuve que Balfour veut continuer l'ouvrage commencé en septembre dernier. Il espère que ses compatriotes ne s'alarmeront pas inutilement sur l'état de sa santé qui est très bonne.

A bon Marché.

Nouvelles Marchandises
—ET—
DRAPS POUR COSTUMES

Nous prétendons avoir les plus jolies pièces de Marchandises dans Ottawa.

S'il vous plaît, faites-nous une visite et vous jugerez par vous-mêmes de l'exactitude de nos avancés.

N.B.---L'établissement de Modistes par Excellence,

Dupuis & Nolin